

Charlotte Brice

Mémoire à l'œuvre : Entretiens - Conserver : Restaurer : Transmettre

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Charlotte Brice, « Mémoire à l'œuvre : Entretiens - Conserver : Restaurer : Transmettre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17258>

Éditeur : Archives de la critique d'art
<http://critiquedart.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://critiquedart.revues.org/17258>

Document généré automatiquement le 01 juillet 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Charlotte Brice

Mémoire à l'œuvre : Entretien - Conserver : Restaurer : Transmettre

- 1 L'Atelier de recherche et de création « Mémoire à l'œuvre » qui prend place à l'École supérieure d'art d'Avignon est dirigé depuis 2010 par Gilles Coudert avec la collaboration de Véronique Mori, enseignante à l'ESAA. Réunissant les deux mentions pédagogiques qui caractérisent cette école d'art, à savoir Création-Installation et Conservation-Restauration, cet atelier les a conduits, avec la participation active des étudiants de ces deux filières, à réfléchir sur les médias et les œuvres aujourd'hui. Il en a résulté un site Web (www.memoirealoeuvre.com) et le présent ouvrage regroupant l'ensemble des entretiens réalisés par les étudiants avec les multiples intervenants. Si l'objet de la recherche consiste avant tout à questionner la vie de l'œuvre à travers les concepts de trace et de perte, les différents entretiens nous permettent d'évaluer les enjeux relatifs aux notions de « conservation – restauration - transmission ». Si « le devenir d'une œuvre [est] étroitement lié à son processus de création et [constitue] une composante indissociable de celle-ci » (p. 11), ainsi que le souligne Gilles Coudert, il est d'autant plus légitime de solliciter la parole de l'artiste. Comment ce dernier envisage-t-il la vie ou la survie de son travail ? Cette position n'est pas sans évoquer celle de l'institution à laquelle l'artiste se heurte. En effet, là où l'institution ne parvient pas à se dégager de l'objet originel, certains artistes s'accordent à privilégier l'attitude artistique, favorisant la trace qui devient mémoire effective de l'œuvre. En conséquence, un déséquilibre subsiste quant aux enjeux inhérents à chacune des démarches qui touchent à la conservation, la restauration ainsi qu'à la transmission d'une œuvre d'art.
- 2 Les artistes Fabrice Hyper, Tadashi Kawamata ou encore Anne et Patrick Poirier adoptent une position qui tend à laisser le temps influencer sur les œuvres. Ainsi que l'expriment ces derniers : « Si le fragment est assez fort pour communiquer une décharge poétique suffisante, on préfère ça à une œuvre entière qui serait mal reconstituée et qui serait figée, qui deviendrait morte » (p. 55). Ceci étant, s'il est à constater que la démarche touchant à la conservation ou à la restauration des œuvres ne relève pas d'une nécessité pour ces artistes, il en est tout autrement pour ceux qui utilisent l'outil informatique. Tel est le cas notamment de Miguel Chevalier qui réalise des œuvres numériques. Résultant d'une véritable prise de conscience, ce dernier est confronté à une technologie qui ne cesse d'évoluer et dont dépend par conséquent le devenir de son travail. Face à un tel phénomène, les enjeux relatifs à la survie de l'œuvre sont d'autant plus complexes. Qu'en est-il alors de l'esprit même de l'œuvre dès lors que l'arrivée d'une nouvelle technologie nécessite la perte absolue de celle qui lui était alors constitutive ?

Pour citer cet article

Référence électronique

Charlotte Brice, « Mémoire à l'œuvre : Entretien - Conserver : Restaurer : Transmettre », *Critique d'art* [En ligne]. Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17258>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
